FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 1 AV

LES PROSCRITS DE SICILE, RU[illegible] COMMERCIAL.

ROMAN INÉDIT

PAR EMMANUEL GONSALVES.

II.—Suite.

[illegible]

Avez vous pas compris
quels, on de m'avez vous pas compris
Si fait mieux, je vous ai devinée, chère
amie; j'ai pénétré le fond de votre généreuse
pensée.
—Quelle est cette énigme?
—Oh! je sais que je vais vous fâcher. Les
femmes n'aiment pas qu'on les devine, ni qu'on
lise trop avant dans leur cœur, dédale inextri-
cable tout peuplé de caprices, d'élans et de
mystères.
—Mais parlez donc! interrompit Saxanus
avec un froncement d'impatience. Qu'a de
commun la cœur des femmes avec le vol de mes
diamants?
—Vous voulez savoir le fond de ma pensée,
seigneur? Eh bien! vous avez regret de votre
emportement et vous êtes dit: j'ai été là
trop vif et mais pisé envers mon ami qui ne m'a
fait au tort de prendre un sérieux quelques rail-
leries innocentes, de m'effaroucher de quelques
parties de plaisir habituelles chez tous les se-
cours de son âge, de le croire assurément de la
première fille venue qui met le pied dans une
salle du chateau. Inspirons quelque rase fémi-
nine, et reparons noblement ce mauvegardant
que je dirigeais. Vous vous trompez qui ne sau-
portant vos diamants. Plus de diamants, plus
de départ. On se réunit à l'heure du dauger
contre l'ennemi commun. Nous attaquons en-
semble nos prétendus jarons sans repos ni trêve,
jusqu'à ce que nous les trouvions,—et comme
nous les chercherons toujours, nous ne nous sé-
parerons jamais. Allons, le stratagème est bon,
ingénieux et fait votre éloge, ma chère Suzanna
ajouta-t-il en riant de ses forces, mais de bon
tout son cœur.
Et il voulut, en signe de paix, effleurer de ses
lèvres l'épaule nue de sa femme; mais elle le
repoussa dédaigneusement, et lui montrant de
nouveau son coffret:
—Je ne sais pas jouer comme vous la comédie,
monsieur le marquis. Je vous répète que le sor-
cier de ce meuble a été forcé à nous tuer.
—Il a agit donc réellement dans cet appartement
Diodato en affectant la surprise. En effet, cette
serrure a été brisée. En notre absence, on se
sera introduit dans le château pendant la nuit.
Qui cela? Des malfaiteurs qui auront voulu se
venger de la sévérité. Des proscrits, sans
doute. Qui sait? Giovanni leur aura mieux que
personne indiqué les secrets du logis. Ah! les
misérables! mais je tiens une de leurs bandes et
je leur ferai payer cher la douleur qu'ils vous
auront causée, banana. Et pour être à même de
respecter également de tous ceux plus que le
votre. S'il en était ainsi, nous serions à peu près
rouges, agorna. Oui! venez, venez! il faut nous
en assurer sur-le-champ.
Il prit la marquise par la main et l'entraîna
chez les vieux marquis Pierre, le plus complet
desordre régnait encore dans cette partie du
château.
—Oh! nous sommes perdus, reprit-elle, désespé-
rée! s'écria-t-il en pâlissant à son front ses mains
tremblantes: ces bijoux ont tout brisé, tout
pillé, tout enlevé. Nous sommes ruinés! Le dés-
ordre ce château où je suis né, où sont morts tous
mes ancêtres, nous en sortirons comme des
mendiants chassés par d'impitoyables créan-
ciers.
Il courut à un meuble qui contenait un tiroir
à secret. Il ouvrit vivement la cachette et reculà
tout étonnement.
Quelques instants murmura-t-il d'une voix
entrecoupée de sanglots, ils ont volé jusqu'au
portrait de ma pauvre mère!
Suzanna était restée muette devant cette in-
croyable dévastation.
Après un instant de profond accablement, le
marquis sonna, et, se jetant devant une petite
table, il traça quelques lignes à la hâte.
—Nous n'avons pas une minute à perdre,
dit-il, tout en cervant; chargeons d'abord Isaac
de dénoncer ce vol audacieux à ses confrères de
Palerme. Mr. Messine et de Naples, afin que
jusqu'à nouvel ordre, ils fassent main basse sur
tous les diamants qui leur seront offerts.
Diodato venait d'entrer.
—Porte sur le champ cette lettre au vieil
Isaac!
Le jeune pêcheur prit le message et partit.
Plus heureux que Judith, il trouva les portes
de la juiverie ouvertes.
La nouvelle enfant avait été obligée d'aller
demander l'hospitalité à la sorcière, qui, malade
des fièvres, ne pouvait quitter son humble
logis.
Elle lui raconta les tristes événements qui
s'étaient accomplis depuis la veille. La Fabia
en revoilà un long gémissement, bientôt suivi
intérieurs entremêlé de larmes et de sanglots,
sans qu'un muscle tressaillit sur son visage
austère sous qu'une seule plainte s'échappât
de ses lèvres. Mais si, extérieurement, elle
paraissait impassible, l'orage grondait sourde
ment au fond de son cœur ulcéré.
Elle révait une vengeance prompte et terri-
ble, elle songeait à la délivrance de son fils.
Judith, agenouillée près du grabat de la pro
phétesse, la tête cachée dans ses mains, murmu
rait Giovanni prisonnier! Giovanni en danger
dire encore! Giovanni assassiné!
Mon Dieu tout-puissant, pensez-vous ce
crime!
La sorcière releva doucement la jeune fille, et
lui dit avec un sourire effrayant:—Judith,
sèches tes larmes, et regarde toi.
La jeune fille regarda avec quiétude, et ce son
rire lui fit peur
—Ce sont, mon enfant, tu verras Giovanni
—Ce sont! s'écria Judith en jetant avec effr
sion ses bras autour de la vieille femme, et je
mande je le verrai encore, continua-t-elle; je le
verrai dans les jours, n'est ce pas!
—Oui, mon enfant, car dès demain il sera
libre.
—Libre ..... malgré Diodato.
—Diodato! répéta la sorcière en haussant les
épaules, et, continuant la fille d'Isaac à voix
fiévreuse, elle lui montra du doigt un insecte qui
se débattait au milieu d'un merveilleux réseau
tout scintillant de rosée.
—Vois-tu cette mouche?
—Elle se jouit se dégager, malgré tous ses
efforts, et voila l'araignée qui accourt.—Elle
l'enveloppe dans son fil comme dans un lin-
ceul.
—Cette mouche, c'est Diodato, reprit-elle
avec un éclat de rire strident.
—Et l'araignée
—C'est moi.
—Vous m'effrayez, Fabiana, dit Judith, en
grelottant de peur comme on grelotte de froid.
—Adieu, mon enfant, tout à l'heure dont
les mots prunelles entièrement encore d'un feu
sombre.—Les portes de ton quartier sont ou-
vertes,—il est temps de retourner chez ton
père.—Le pauvre homme doit être en proie à de
mortelles angoisses.
—Vous avez raison, Fabiana, je vous quitte
—En quel endroit vous retrouverai-je aujour
d'hui?
—Dans les ruines du Temple de Junon Lu-
cine.—mes occupations faire route ensemble,
et, se disputant horriblement, il était non moins
querelle, elle sortit en même temps que du
dith.
Ou allez vous donc de si grand matin? de
manda tendrement la jeune fille au moment de
quitter la sorcière.
—Chez le prince San-Caraldo, mon enfant.

III

THRAUP AU SORT.

Le message dont Thaddeo était porteur avait
persécié de quelques instants le retour de Ju-
dith. Lorsqu'elle sortit, elle trouva la vieille
femme encore plongée dans l'épouvante et accroupi
le sol du logis de ses larmes.
Quant à Isaac, quoiqu'il eut passé une nuit
d'exactes surprises, il était cependant sorti
pour affaires, dix minutes après la réception
de la lettre que lui avait adressée Diodato.
Il était allé chez Cahen Levi, où se trouvaient
réunis un grand nombre de ses coreligionnaires
tous les trois fort occupés d'un chargement
qu'ils préparaient pour Smyrne.
Leur bâtiment en rade aux environs du cap
Bianco, n'attendait plus qu'un dernier envoi
pour mettre à la voile.
Isaac tomba au milieu d'eux comme une
bombe.
—Et votre fils Judith s'écrierent les trois
juifs d'une seule voix.
—Pas encore de retour soupira le bonhomme,
et, comme un malheur n'arrive jamais seul, j'ai
reçu tout à l'heure ce billet, continua-t-il en leur
tendant tout ouverte la lettre que lui avait ex-
pédiée la jeune marquis de Campo Forte.—
Lisez!
Puis, s'affaissant sur un ballot, la tête entre
ses mains, il se mit à pousser de sourds gémis-
sements
Effrayés de l'abattement profond du vieil
lard, les trois juifs froissèrent de tous leurs
membres.—Ils se crurent frappés en masse de
surtaut, et sentirent le cœur leur manquer.
Cependant Cahen Levi, qui a vait pris le mes-
sage, releva ses lunettes et lut d'une voix che-
vrotante

Mon cher Isaac,

Vous êtes signalé par la rumeur publique
comme complice d'un fait distribuer, par ve-
tre fille de l'argent aux proscrits. Votre en
aide à la rébellion, c'est perpétuer les troubles
qui désolent notre malheureuse province. Votre
confrère Daniel a été pendu pour un fait sem
blable,—il serait extrêmement fâcheux pour
vous de finir comme lui.—votre santé de fer
vous promettant une longue vieillesse.—Mais
repoussez vous dans votre aveuglement, cher et im-
prudent ami,—je vieux vous sauver pour ne pas
tenter de vous sauver à tout prix.—Apportez-
moi, dans un délai de trois jours, cinquante on
cent (de 7,500 fr), et je me fais fort de vous
fer dans un grand comte définitive affaire
Je vous serre les mains.—Votre affectionné.
Le comte, marquis de Campo Forte
—Ce n'est donc qu'à vous serre la gorge! s'é-
cria Cahen Levi indigné
—Dites plutôt que l'infâme l'étranglé! con
tinua Mose
—Mais cet homme est l'épée de Damocles
suspendue sur nos têtes! acquoita Jacob.—Ciu-
quante onces d'or!....
Et tous les trois, indignés ce coup ne frappait
qu'Isaac, n'en partageaient pas moins le muet
désespoir du vieillard.
Cependant le frémissement se relava lente-
ment, laissa échapper un profond soupir, puis
il tira de sa poche un acte de vente qu'il avait
eu soin de rédiger à l'avance.
—Mêlons, dit-il, je vous vends mes jardins,
ma maison et mes meubles. Vous savez ce que
vaut le tout.—Remplissez donc, d'après votre
propre estimation, la somme que vous voulez
mettre à la place, et signez, je vous prie.
Moïse parcourut l'acte des yeux, remplit exac-
tement les blancs et signa.
Jacob, confident le vieillard, vous me pri-
terez vos valets pour aider les nôtres à trans-
porter secrètement mes objets les plus précieux
à bord du navire en partance.
—Il sera fait selon votre désir, répartit
Diodato en affectant la surprise. En effet, cette
serrure a été brisée. En notre absence, on se
sera introduit dans le château pendant la nuit.
Qui cela? Des malfaiteurs qui auront voulu se
venger de la sévérité. Des proscrits, sans
doute. Qui sait? Giovanni leur aura mieux que
personne indiqué les secrets du logis. Ah! les
misérables! mais je tiens une de leurs bandes et
je leur ferai payer cher la douleur qu'ils vous
auront causée, banana. Et pour être à même de
respecter également de tous ceux plus que le
votre. S'il en était ainsi, nous serions à peu près
rouges, agorna. Oui! venez, venez! il faut nous
en assurer sur-le-champ.
Il prit la marquise par la main et l'entraîna
chez les vieux marquis Pierre, le plus complet
desordre régnait encore dans cette partie du
château.
—Oh! nous sommes perdus, reprit-elle, désespé-
rée! s'écria-t-il en pâlissant à son front ses mains
tremblantes: ces bijoux ont tout brisé, tout
pillé, tout enlevé. Nous sommes ruinés! Le dés-
ordre ce château où je suis né, où sont morts tous
mes ancêtres, nous en sortirons comme des
mendiants chassés par d'impitoyables créan-
ciers.
Il courut à un meuble qui contenait un tiroir
à secret. Il ouvrit vivement la cachette et reculà
tout étonnement.
Quelques instants murmura-t-il d'une voix
entrecoupée de sanglots, ils ont volé jusqu'au
portrait de ma pauvre mère!
Suzanna était restée muette devant cette in-
croyable dévastation.
Après un instant de profond accablement, le
marquis sonna, et, se jetant devant une petite
table, il traça quelques lignes à la hâte.
—Nous n'avons pas une minute à perdre,
dit-il, tout en cervant; chargeons d'abord Isaac
de dénoncer ce vol audacieux à ses confrères de
Palerme. Mr. Messine et de Naples, afin que
jusqu'à nouvel ordre, ils fassent main basse sur
tous les diamants qui leur seront offerts.
Diodato venait d'entrer.
—Porte sur le champ cette lettre au vieil
Isaac!
Le jeune pêcheur prit le message et partit.
Plus heureux que Judith, il trouva les portes
de la juiverie ouvertes.
La nouvelle enfant avait été obligée d'aller
demander l'hospitalité à la sorcière, qui, malade
des fièvres, ne pouvait quitter son humble
logis.
Elle lui raconta les tristes événements qui
s'étaient accomplis depuis la veille. La Fabia
en revoilà un long gémissement, bientôt suivi
intérieurs entremêlé de larmes et de sanglots,
sans qu'un muscle tressaillit sur son visage
austère sous qu'une seule plainte s'échappât
de ses lèvres. Mais si, extérieurement, elle
paraissait impassible, l'orage grondait sourde
ment au fond de son cœur ulcéré.
Elle révait une vengeance prompte et terri-
ble, elle songeait à la délivrance de son fils.
Judith, agenouillée près du grabat de la pro
phétesse, la tête cachée dans ses mains, murmu
rait Giovanni prisonnier! Giovanni en danger
dire encore! Giovanni assassiné!
Mon Dieu tout-puissant, pensez-vous ce
crime!
La sorcière releva doucement la jeune fille, et
lui dit avec un sourire effrayant:—Judith,
sèches tes larmes, et regarde toi.
La jeune fille regarda avec quiétude, et ce son
rire lui fit peur
—Ce sont, mon enfant, tu verras Giovanni
—Ce sont! s'écria Judith en jetant avec effr
sion ses bras autour de la vieille femme, et je
mande je le verrai encore, continua-t-elle; je le
verrai dans les jours, n'est ce pas!
—Oui, mon enfant, car dès demain il sera
libre.
—Libre ..... malgré Diodato.
—Diodato! répéta la sorcière en haussant les
épaules, et, continuant la fille d'Isaac à voix
fiévreuse, elle lui montra du doigt un insecte qui
se débattait au milieu d'un merveilleux réseau
tout scintillant de rosée.
—Vois-tu cette mouche?
—Elle se jouit se dégager, malgré tous ses
efforts, et voila l'araignée qui accourt.—Elle
l'enveloppe dans son fil comme dans un lin-
ceul.
—Cette mouche, c'est Diodato, reprit-elle
avec un éclat de rire strident.
—Et l'araignée
—C'est moi.
—Vous m'effrayez, Fabiana, dit Judith, en
grelottant de peur comme on grelotte de froid.
—Adieu, mon enfant, tout à l'heure dont
les mots prunelles entièrement encore d'un feu
sombre.—Les portes de ton quartier sont ou-
vertes,—il est temps de retourner chez ton
père.—Le pauvre homme doit être en proie à de
mortelles angoisses.
—Vous avez raison, Fabiana, je vous quitte
—En quel endroit vous retrouverai-je aujour
d'hui?
—Dans les ruines du Temple de Junon Lu-
cine.—mes occupations faire route ensemble,
et, se disputant horriblement, il était non moins
querelle, elle sortit en même temps que du
dith.
Ou allez vous donc de si grand matin? de
manda tendrement la jeune fille au moment de
quitter la sorcière.
—Chez le prince San-Caraldo, mon enfant.

III

THRAUP AU SORT.

Le message dont Thaddeo était porteur avait
persécié de quelques instants le retour de Ju-
dith. Lorsqu'elle sortit, elle trouva la vieille
femme encore plongée dans l'épouvante et accroupi
le sol du logis de ses larmes.
Quant à Isaac, quoiqu'il eut passé une nuit
d'exactes surprises, il était cependant sorti
pour affaires, dix minutes après la réception
de la lettre que lui avait adressée Diodato.
Il était allé chez Cahen Levi, où se trouvaient
réunis un grand nombre de ses coreligionnaires
tous les trois fort occupés d'un chargement
qu'ils préparaient pour Smyrne.
Leur bâtiment en rade aux environs du cap
Bianco, n'attendait plus qu'un dernier envoi
pour mettre à la voile.
Isaac tomba au milieu d'eux comme une
bombe.
—Et votre fils Judith s'écrierent les trois
juifs d'une seule voix.
—Pas encore de retour soupira le bonhomme,
et, comme un malheur n'arrive jamais seul, j'ai
reçu tout à l'heure ce billet, continua-t-il en leur
tendant tout ouverte la lettre que lui avait ex-
pédiée la jeune marquis de Campo Forte.—
Lisez!
Puis, s'affaissant sur un ballot, la tête entre
ses mains, il se mit à pousser de sourds gémis-
sements
Effrayés de l'abattement profond du vieil
lard, les trois juifs froissèrent de tous leurs
membres.—Ils se crurent frappés en masse de
surtaut, et sentirent le cœur leur manquer.
Cependant Cahen Levi, qui a vait pris le mes-
sage, releva ses lunettes et lut d'une voix che-
vrotante

Mon cher Isaac,

Vous êtes signalé par la rumeur publique
comme complice d'un fait distribuer, par ve-
tre fille de l'argent aux proscrits. Votre en
aide à la rébellion, c'est perpétuer les troubles
qui désolent notre malheureuse province. Votre
confrère Daniel a été pendu pour un fait sem
blable,—il serait extrêmement fâcheux pour
vous de finir comme lui.—votre santé de fer
vous promettant une longue vieillesse.—Mais
repoussez vous dans votre aveuglement, cher et im-
prudent ami,—je vieux vous sauver pour ne pas
tenter de vous sauver à tout prix.—Apportez-
moi, dans un délai de trois jours, cinquante on
cent (de 7,500 fr), et je me fais fort de vous
fer dans un grand comte définitive affaire
Je vous serre les mains.—Votre affectionné.
Le comte, marquis de Campo Forte
—Ce n'est donc qu'à vous serre la gorge! s'é-
cria Cahen Levi indigné
—Dites plutôt que l'infâme l'étranglé! con
tinua Mose
—Mais cet homme est l'épée de Damocles
suspendue sur nos têtes! acquoita Jacob.—Cin-
quante onces d'or!....
Et tous les trois, indignés ce coup ne frappait
qu'Isaac, n'en partageaient pas moins le muet
désespoir du vieillard.
Cependant le frémissement se relava lente-
ment, laissa échapper un profond soupir, puis
il tira de sa poche un acte de vente qu'il avait
eu soin de rédiger à l'avance.
—Mêlons, dit-il, je vous vends mes jardins,
ma maison et mes meubles. Vous savez ce que
vaut le tout.—Remplissez donc, d'après votre
propre estimation, la somme que vous voulez
mettre à la place, et signez, je vous prie.
Moïse parcourut l'acte des yeux, remplit exac-
tement les blancs et signa.
Jacob, confident le vieillard, vous me pri-
terez vos valets pour aider les nôtres à trans-
porter secrètement mes objets les plus précieux
à bord du navire en partance.
—Il sera fait selon votre désir, répartit
Diodato en affectant la surprise. En effet, cette

AVIS

Aux amateurs de vins de Bourgogne

A la Nouvelle-Orléans, la Compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Exportation, ayant pour but de faire connaître en Amérique les vins de Bourgogne, MM. BEAUNE, CONTI, CLOS VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres, ne pouvant avoir que quelques-uns de ses membres dans la Nouvelle-Orléans et pour éviter les intermédiaires, a fait choix de la maison de commission de MM. [illegible] à la Nouvelle-Orléans et pour faire connaître à la Nouvelle-Orléans et pour faire connaître à la Nouvelle-Orléans et pour faire connaître